

## VARIÉTÉS

### “Corpus Domini”

Du *Gaulois*:

Il avait tant souffert, le pauvre petit soldat, après l'opération qui l'avait délivré d'une balle dans la jambe. Sa vie est en danger. Nuit et jour, avec cette volonté de vivre, il lutte, de tous ses vingt ans; il se laisse soigner malgré la douleur, panser, torturer; après quelques semaines enfin, le mieux vint! Dans la grande salle blanche aux lits alignés, où planent souvent la plainte et la souffrance, avec des jours calmes aussi, le petit soldat retrouve quelques forces. Il cherche dans sa pensée les beaux jours lointains, les mauvais jours passés, son départ, les heures de danger, la mêlée, la poussée humaine, puis un soir l'atroce douleur, la blessure, le froid, puis plus rien, le néant! Il revoit les champs de bataille, ses chefs et ses camarades, il cherche à les recenser!... Où sont-ils, que font-ils? Lesquels retrouvera-t-il? Car il veut repartir bien vite pour venger les absents, les disparus, et exterminer quelques criminels. Heureux de le voir revivre, l'aumônier se penche sur son lit et lui sourit. Il était venu chaque jour mettre à son chevet une fleur bénite, à sa chemise une médaille attachée par une épingle de nourrice, et dire une muette prière!

— *Je ne suis pas pieux*, fait le petit soldat, et *j'aimerais tant l'être!*

Paroles naïves et sonores à l'oreille du prêtre compatissant! Les jours passent apportant l'amélioration, puis la convalescence; le petit soldat iaît ses premiers pas avec des béquilles; l'aumônier chaque jour lui parle avec douceur, lui fait conter sa vie et son enfance. Il était le cinquième fils d'un cultivateur; sa mère était morte, ses frères et ses sœurs l'avaient élevé.

— *Je n'ai jamais fait ma première Communion*, dit un jour le petit soldat au pasteur des âmes; *peut-on la faire quand on est grand et qu'on est soldat?*

Et dès lors, chaque soir, à l'heure où tout se tait, se calme et s'adoucit, l'abbé vint l'instruire, lui apprenant les vérités évangéliques, éveillant peu à peu son âme à un idéal supérieur, faisant de lui un véritable chrétien.

Presque guéri, soutenu d'une canne encore, le petit soldat va au salut chaque soir; il partira, bientôt guéri, vers le devoir, la gloire ou peut-être la mort! Le grand jour approche, un acte lui reste à